
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

PARC NATIONAL DE PHONG NHA – KE BANG (VIETNAM) – ID N° 951Rev

Rappel: La Réserve naturelle de Phong Nha a été proposée pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial pour la première fois en 1998 et l'UICN a réalisé sa mission d'inspection sur le terrain en janvier/février 1999. Le rapport complet de l'évaluation de l'UICN est joint en annexe A.

À sa 23e session ordinaire (juillet 1999), le Bureau a pris la décision suivante:

«Le Bureau a noté que le site proposé pour inscription a une valeur potentielle de site du patrimoine mondial sur la base des critères naturels (i) et (iv) à condition qu'il soit élargi pour comprendre les sites de Phong Nha et du Parc national de Ke Bang, avec une structure de gestion pleinement intégrée. Le site fait partie d'un plateau karstique extrêmement complexe et ancien et bénéficie d'une grande diversité géologique qui englobe également les zones karstiques de Ke Bang et Hin Namno. La réserve est en grande partie recouverte de forêt tropicale dotée d'un haut niveau de diversité biologique et d'espèces endémiques. L'absence de recherche indique que l'on ne peut totalement évaluer la véritable importance de la biodiversité et de la géologie de cette région. La région par elle-même n'est pas considérée comme satisfaisant aux critères du patrimoine mondial. Toutefois, s'il était proposé en commun avec l'écosystème karstique de Hin Namno en République démocratique populaire lao, l'ensemble associé des deux sites constituerait la plus vaste aire de forêt karstique d'Asie du Sud-Est et il pourrait mériter le statut de patrimoine mondial.»

*Le Bureau a décidé de **différer** sa décision sur le site, en attendant une étude des possibilités d'élargir les limites comme proposé. Il est également fortement recommandé que des discussions aient lieu avec l'État partie de la République démocratique populaire lao, dans le but d'élargir encore, par la suite, les limites du site à la Réserve karstique de Hin Namno en République démocratique populaire lao et à d'autres aires concernées.»*

Le site a ensuite fait l'objet d'une proposition révisée, présentée en 2000, afin d'inclure une zone beaucoup plus grande. À cette époque, toutefois, l'État partie a également fait part de la construction de la route principale nord-sud Ho Chi Minh ainsi que d'une route de raccordement, entre la route principale et la route 20, qui couperait une partie de la zone centrale de la Réserve naturelle de Phong Nha. Lorsque le gouvernement du Viet Nam a fait connaître ses plans de construction d'une route dans la réserve, plusieurs organisations (notamment l'UICN et Flora and Fauna International) ont conseillé la plus grande prudence et ont informé le gouvernement des incidences possibles des routes sur les valeurs de conservation de la région pouvant entraîner, en particulier, la perte de valeurs exceptionnelles. La proposition n'a donc pas été examinée à l'époque.

Des informations supplémentaires ont été fournies en mai 2002, annonçant la décision du Premier Ministre du Viet Nam (décembre 2001) de transformer la Réserve naturelle de Phong Nha-Ke Bang en Parc national de Phong Nha-Ke Bang avec une superficie totale de 85 754 ha; il y avait aussi des informations sur des projets de conservation et de mise en valeur du parc et des cartes révisées. Dans la nouvelle proposition révisée, le site était beaucoup plus petit que dans la proposition de 2000 mais encore relativement plus grand que dans celle de 1998. La superficie de la zone proposée dans chacune des trois propositions varie, comme on le voit dans le tableau qui suit.

1998	Réserve naturelle de Phong Nha	41 132 ha
2000	Parc national de Phong Nha-Ke Bang	147 945 ha
2002	Parc national de Phong Nha-Ke Bang	85 754 ha

Tableau 1. Superficie de la zone proposée dans chaque proposition, nouvelle ou révisée

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC:** 13 références
- ii) **Littérature consultée:** Bien des références citées dans l'évaluation de 1999 restent valables, seules celles qui sont directement ou récemment utilisées sont répétées ici. Wikramanayake, E.D. et al., 2002, **Terrestrial Ecoregions of the Indo-Pacific: A conservation Assessment**. Island Press; Cao Van Sung & Le Quy An (eds.) . 1998. **Environment and Bioresources of Vietnam**, Gioi Publishers; WWF, *LINC*. 1998. **Linking Hin Namno and Phong Nha through Parallel Conservation**; Timmins, R.J., Do Tuoc & Trinh Viet Cuong. 1999 **A preliminary assessment of the conservation importance and conservation priorities of the Phong Nha - Ke Bang proposed national park, Quang Binh Province, Vietnam**. Flora and Fauna International. Hanoi; Meijboom, M. & Ho Thi Ngoc Lanh. 2002. **He Dong – Thuc Vat / O Phong Nha – Ke Bang Va Hin Namno**. Phong Nha-Ke Bang National Park with WWF; Gilmour, D.A. & Nguyen Van San. 1999. **Buffer Zone Management in Vietnam**. IUCN Vietnam; Pham Khang. 1985. The development of karst landscapes in Vietnam. **Acta Geologica Polonica** 35 (3-4). pp 305-319; Anon. 1999. Geology of the Phong Nha – Ke Bang Area. Unpublished Paper; Do Tuyet. 1998. Overview on Karst of Vietnam, in Daoxian, Y & Zaihua, L. (eds.) **Global Karst Correlation, Science Press, Beijing**. pp. 179-192; Drew, D. & Hotzl, H. (eds.) 1999. **Karst Hydrogeology and Human Activities: Impacts, Consequences and Implications**. Balkema; Nguyen Quang My & Limbert, Howard. 2002. **Ky Quan Hang Dong Vietnam** (Merveilles des grottes vietnamiennes). Trung Tam Ban Do Va tranh Anh Giao Duc.
- iii) **Consultations:** cinq évaluateurs indépendants. D'autres consultations ont eu lieu avec le personnel de Fauna and Flora International; de nombreux spéléologues; des cadres du Département de conservation et de muséologie (Viet Nam); des géologues du Groupe d'étude du karst de l'Institut de recherche sur la géologie et les ressources minérales; le personnel du parc et des cadres de nombreuses branches du Comité provincial du peuple de Quang Binh; les présidents, entre autres, des communes de Son Trach et Xuan Trach.
- iv) **Visite du site:** E. Hamilton-Smith. Janvier 2003. E. Hamilton-Smith et H. Friederich. Janvier-février 1999.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le Parc national de Phong Nha-Ke Bang (PNKB) couvre une superficie totale de 85 754 ha et comprend trois zones:

une zone intégralement protégée	64 894 ha
une zone de restauration écologique	17 449 ha
une zone de services administratifs	3411 ha

Il est limité à l'ouest par la République démocratique populaire (RDP) lao et se compose d'un plateau et de collines calcaires. La province calcaire rejoint le karst de Hin Namno et Khammoune en RDP lao. Les deux secteurs présentent de nombreuses grottes de grandes dimensions, souvent spectaculaires et importantes sur le plan scientifique.

Le karst de Phong Nha-Ke Bang a évolué depuis le Paléozoïque (il y a environ 400 millions d'années) et c'est donc la plus ancienne grande région de karst d'Asie. Elle a subi de profonds changements d'origine tectonique et comprend une série de types de roches interstratifiées de manière complexe. Il y a sans doute au moins sept niveaux majeurs de formation du karst issus du relèvement tectonique et de changements dans le niveau des mers. En conséquence, le paysage karstique du PNKB est extrêmement complexe et présente une haute géodiversité et de nombreuses caractéristiques géomorphologiques d'importance considérable. Comme une bonne partie du Viet Nam, il a subi de profonds changements d'origine tectonique et les calcaires de Phong Nha sont interstratifiés avec plusieurs autres roches. Tout indique aussi que la dissolution sulfureuse et l'action hydrothermale ont joué un rôle important dans la formation du paysage en général et des grottes en particulier mais cela n'a pas encore été correctement évalué.

L'intégration de la forêt de Ke Bang dans le parc ajoute une dimension très importante. Ce secteur compte de nombreuses grottes «fossiles» de niveau élevé qui se forment lorsque la nappe phréatique et les rivières baissent de niveau. Comme beaucoup de grottes de ce genre, celles-ci contiennent sans doute de nombreuses caractéristiques scientifiques d'intérêt paléontologique et géomorphologique. Très peu ont été visitées à ce jour mais, avec le peu d'information disponible, on peut dire que certaines contiennent des gisements d'importance géologique, d'autres possèdent des formations minérales de calcite (et peut-être d'autres formations minérales) inhabituelles et d'autres encore accueillent des populations de chauves-souris ainsi qu'une diversité d'invertébrés adaptés aux grottes qui n'ont pas encore été suffisamment étudiés.

L'évaluation de la biodiversité du site pose des problèmes particuliers. Il s'agit d'un exemple de l'écorégion annamite septentrionale, une des écorégions les plus importantes de l'Indo-Pacifique (Wikramanayake *et al.*). Un grand nombre d'espèces de la faune (568 vertébrés) et de la flore (876 plantes vasculaires), y compris plusieurs espèces endémiques dans le site (13 espèces de plantes et 7 espèces de primates) sont mentionnées dans le texte de la proposition de 2000. Toutefois, l'évaluation systématique a commencé il y a seulement cinq ans et la collecte de spécimens est limitée. L'analyse statistique du taux de recensement de nouvelles espèces de la faune indique que la découverte et l'identification d'espèces se poursuivront. Les chercheurs qui travaillent sur le terrain signalent aussi la découverte d'espèces qui ne sont pas encore décrites. Par exemple, Timmins *et al.*, entre autres, ont localisé de nouvelles espèces presque chaque jour jusqu'à la fin de chaque campagne, ce qui suggère que beaucoup d'espèces restent à découvrir. Mais, surtout, parmi les espèces identifiées, beaucoup seraient extrêmement rares et peu connues.

Il convient de noter que la connaissance du PNKB est extrêmement limitée, ce qui a constitué une entrave, tant pour la préparation du document de proposition que pour l'évaluation de l'UICN.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

3.1. Régions karstiques et géomorphologie

La plupart des 41 biens du patrimoine mondial qui présentent des caractéristiques karstiques sont situés en zone tempérée. Ils comprennent : les grottes de Skocjan (Slovénie); les grottes du Karst Aggtelek et du Karst slovaque (Hongrie/Slovaquie); le Parc national des lacs Plitvice (Croatie); les Parcs canadiens des montagnes Rocheuses et le Parc national Nahanni (Canada); le Parc national de Mammoth Cave et le Parc national du Grand Canyon (États-Unis); Te Wahipounamu (Nouvelle-Zélande); Huanglong et la vallée de Jiuzhaigou (Chine); la Zone de nature sauvage de Tasmanie et les Sites fossilifères de mammifères (Australie); et le Bien du patrimoine mondial d'East Rennell (Îles

Salomon) qui est un site tropical insulaire dans le Pacifique sud. Aucun ne peut être comparé à Phong Nha car ils sont très différents du point de vue géologique, géomorphologique, climatique et biologique.

Toutefois, la comparaison avec les karsts des tropiques humides d'Asie du Sud-Est est réaliste. Beaucoup de ces régions, comme Phong Nha, se situent sur de grands plateaux calcaires spectaculaires et les grottes n'ont bien souvent été reconnues et explorées que depuis quelques années. Certains ont fait l'objet de recherches scientifiques considérables et leur importance à été prouvée selon de nombreux critères. Trois régions ont récemment été inscrites sur la Liste du patrimoine mondial.

- Le Bien du patrimoine mondial et Parc national de Gunung Mulu en Malaisie qui présente des grottes et des réseaux de rivières souterraines dont l'importance internationale est nettement plus élevée que celle du PNKB. Il recèle une riche biodiversité mais qui correspond à une province faunique totalement différente de celle de Phong Nha.
- Le Parc national de la rivière souterraine de St-Paul à Palawan, aux Philippines, qui possède également une grande rivière souterraine mais qui est relativement jeune (en termes géologiques) et qui est un système simple.
- Le karst massif de la rivière Baliem dans le Bien du patrimoine mondial et Parc national Lorentz dans l'ouest de l'Irian Jaya, en Indonésie, est encore moins étudié que le PNKB mais de caractère totalement différent car il a été influencé par des glaciers et il est associé à des sédiments océaniques métamorphosés datant du Crétacé et de l'Éocène.

Parmi les autres sites karstiques remarquables de l'Asie du Sud-Est, on note de grands sites du Viet Nam et de la Chine; les grottes Niah et Gomantong dans l'est de la Malaisie qui présentent chacune une grande biodiversité et une grande importance paléontologique/archéologique; de nombreuses zones karstiques d'Indonésie, notamment le célèbre site de Gunung Sewu à Java – un des archétypes des formes de relief karstique tropical; les vastes réseaux de grottes et de rivières souterraines de Papouasie-Nouvelle-Guinée tels qu'Atea Kanada, Mamo Kanada, Selminum Tem et les montagnes de Nakanai en Nouvelle-Bretagne; beaucoup des parcs nationaux de Thaïlande et de grandes régions karstiques encore peu explorées de RDP lao.

Beaucoup de ces sites sont toutefois plus jeunes et beaucoup moins complexes et ne rivalisent pas avec le PNKB du point de vue de leur contribution à la connaissance de l'histoire géologique de la région. Le seul qui rappelle beaucoup le PNKB est le karst voisin, en RDP lao, de Hin Namno et Khammoune.

Selon des critères généraux, qui tiennent compte de la totalité du système karstique, le PNKB doit être vu comme un des sites karstiques les plus importants de l'Asie du Sud-Est. Cependant, comme pour bien d'autres aspects du site, il y a une absence de connaissances et de travaux de recherche menés à bien, de sorte que l'importance du site ne sera totalement établie et démontrée que lorsqu'il aura été étudié avec autant de rigueur que beaucoup d'autres sites.

3.2 Biodiversité

Il existe, en Asie du Sud-Est, trois autres aires protégées de forêts qui ont le statut de bien de patrimoine mondial: les sanctuaires de faune de Thungyai-Huai Kha Kheng en Thaïlande (forêt tropicale sèche); le Parc national d'Ujung Kulon en Indonésie (forêt tropicale humide); et le Parc national Lorentz, avec ses 3,5 millions d'ha, en Indonésie (province de Papouasie occidentale). Ce dernier est la plus grande aire protégée d'Asie du Sud-Est et comprend une des forêts tropicales les plus vastes de la région. Les valeurs de biodiversité forestière du PNKB telles qu'elles sont actuellement connues sont probablement moins riches que celles des trois sites concernés. Toutefois, si la région proposée était agrandie, notamment pour assurer le lien avec les écosystèmes karstiques de

Hin Namno et Khammoune, en RDP lao (qui sont toutes deux des aires protégées), il s'agirait alors d'une région d'importance extrêmement élevée pour la conservation de la biodiversité forestière. Les forêts contiguës en RDP lao ont été considérées comme des zones prioritaires pour la conservation et protègent des écosystèmes forestiers qui présentent des niveaux élevés d'endémisme des espèces. Un tel système d'aires protégées transfrontière constituerait l'une des plus grandes zones survivantes de forêts karstiques d'Asie du Sud-Est sur une superficie de 317 754 ha.

4. INTÉGRITÉ

4.1 Intégrité du site

Bien que des progrès considérables aient été faits pour protéger le milieu de surface, la nature déchiquetée du paysage, la difficulté d'assurer la surveillance, le faible revenu de nombreuses familles locales et la pénurie relative de ressources nécessaires au suivi font qu'il est difficile d'éliminer le braconnage de la faune sauvage et la récolte illicite du bois. Le personnel a fait de grands efforts pour améliorer le régime de protection mais cela reste un enjeu important, notamment si l'on considère la demande commerciale en expansion de «viande d'origine sauvage».

4.2 Construction de routes

Dans le rapport d'évaluation de 1999 (annexe A), l'UICN ne cachait pas ses graves inquiétudes concernant l'intégrité du site en raison du projet de construction de routes. Le projet comprend deux éléments différents: la route principale Ho Chi Minh et la route de raccordement entre la route principale et la route 20 (voir carte ci-jointe).

- La route principale Ho Chi Minh se justifie, de toute évidence; elle est correctement située, en dehors et au nord du site proposé. En outre, elle a été construite avec beaucoup d'égards pour l'environnement. Elle sera bénéfique pour le Parc national, car elle ouvrira des points de vue et donnera accès à la zone forestière de Ke Bang. Elle améliore aussi beaucoup la circulation annuelle du nord au sud du pays dans son ensemble, avec les avantages que cela apporte.
- Malheureusement, c'est une toute autre histoire pour la route qui relie la route principale et la route 20. Il est probable qu'elle soit peu fréquentée et qu'elle serve surtout à déplacer le bétail et autres animaux domestiques, ce qui soulève la question de son utilité. Il est très peu probable qu'elle apporte un quelconque bénéfice en compensation de l'immense coût économique et environnemental de sa construction. Son positionnement, à travers les zones centrales naturelles du site, non seulement ne tient aucun compte de l'environnement mais est aussi totalement inapproprié, car la route suit la vallée du Chay, détruisant des habitats d'importance stratégique pour la faune sauvage et coupant à travers les formes de relief géomorphologiques dominantes du parc. La construction de nouvelles routes dans les aires protégées a des incidences négatives bien connues (empiétement, coupe de bois et prélèvement de produits forestiers non ligneux, chasse et commerce de la faune sauvage accrus), qui alourdissent considérablement les tâches et les activités de suivi des gestionnaires du parc.

La construction de cette route de raccordement a inévitablement rencontré des difficultés considérables, qui ont donné lieu à de graves impacts environnementaux. Le contraste est saisissant quand on considère les soins apportés à la construction de la route principale. Les impacts principaux sont les suivants:

- d'importants habitats pour la faune ont été détruits et la destruction de la végétation a été massive ;
- la destruction des formes de relief et de la qualité géomorphologique est considérable (dans une lettre à l'UNESCO datée du 15 décembre 2000, Fauna and Flora International indiquait que 4,5 tonnes d'explosifs au kilomètre seraient nécessaires pour cette construction);

- les considérations esthétiques ont été ignorées;
- l'érosion des sols, à grande échelle, le long de la route, a entraîné la sédimentation du système d'eaux souterraines et des cours d'eau de surface qui émergent du plateau, c'est-à-dire dans la grotte de Phong Nha. Sans doute y aura-t-il non seulement des modifications dans le mouvement des eaux souterraines et l'évolution du système de grottes mais aussi des impacts majeurs sur la biodiversité dans les eaux souterraines et, en conséquence, dans les cours d'eau émergents.

4.3 Limites

Le bassin versant n'est pas entièrement inclus dans la proposition et comme l'intégrité de toute région karstique dépend de la qualité et de la quantité de l'apport d'eau, c'est une question préoccupante. En outre, les limites actuelles semblent être arbitraires et doivent être révisées et agrandies pour garantir une protection plus efficace des valeurs naturelles, y compris de vastes régions nécessaires pour maintenir des populations viables d'espèces telles que le tigre et l'ours noir d'Asie.

Il est à noter que les dossiers de proposition de 2000 et de 2002 prévoyaient l'identification de zones tampons correctement délimitées. Toutefois, l'UICN n'a connaissance d'aucune étude sur les règlements et les procédures de gestion pour ces zones tampons.

L'UICN recommande à l'État partie d'examiner deux stratégies possibles pour traiter ces questions importantes:

- Agrandir les limites pour revenir à la proposition de 2000, à savoir une superficie de 147 945 ha pour le parc comme proposé par l'État partie à l'époque.
- Encourager la conclusion d'un accord transfrontière avec la RDP lao qui intégrerait le PNKB et Hin Namno, soit en tant que deux parcs fonctionnant selon des protocoles de gestion convenus et équivalents, soit avec une gestion pleinement intégrée. Naturellement, il s'agit d'un processus de longue haleine qui demande un supplément de ressources, tout particulièrement en RDP lao où la gestion sur le terrain en est encore à ses balbutiements. Mais si cette intégration avait lieu, elle aboutirait à la création de l'aire protégée karstique la plus importante d'Asie du Sud.

4.4 Gestion du tourisme

Il n'existe pas de plan de gestion du tourisme dans le site mais les informations obtenues durant la mission d'inspection sont préoccupantes. Elles suggèrent une mise en valeur plus ou moins opportuniste des points d'intérêt dispersés dans le parc et non une planification systématique de sites actuels et futurs de loisirs et de visite. De toute évidence, la grotte de Phong Nha est déjà une attraction majeure. La grotte absolument superbe de Hang Vom est sans doute la meilleure autre attraction (et la seule autre viable) pour les touristes en quête d'expérience spéléologique. Le caractère très différent de la région de Ke Bang offre la possibilité de mettre en place un programme d'écotourisme mais ce n'est pas envisagé dans le plan actuel.

Les autorités provinciales proposent également de mettre en place des centres d'intérêt associés et complémentaires à l'entrée du Parc de Phong Nha. Ceux-ci sont sans doute économiquement viables mais on ne voit pas très bien comment ils pourront remplir l'objectif de donner aux visiteurs l'envie de découvrir les valeurs du parc lui-même. Un jardin botanique, par exemple, serait beaucoup mieux situé à Dong Hoi, aux limites nord-est du parc et il vaudrait mieux consacrer le budget du parc à construire des chemins de bois et à aménager des points d'intérêt à l'intérieur du parc.

5. AUTRES COMMENTAIRES

Les immenses valeurs de conservation particulières du PNKB sont reconnues depuis de nombreuses années et, comme indiqué ci-dessus, la recherche a confirmé l'importance régionale et mondiale de la région. Reconnaissant la grande valeur de la région, l'État partie a soumis le site pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Toutefois, comme mentionné ci-dessus, la route de raccordement entre la route principale Ho Chi Minh et la route 20 a été construite et semble avoir causé de graves dommages aux valeurs clés du PNKB, dommages qui, à la lumière de l'évaluation actuelle, seront difficiles à réparer si l'on veut rendre à la région son état écologique et géomorphologique d'origine. Le fait que cela se soit produit pendant la période de révision de la proposition d'inscription et de révision du nom du PNKB porte malheureusement à remettre en question l'engagement de l'État partie à maintenir les valeurs de patrimoine mondial si le site était inscrit.

6. APPLICATION DES CRITÈRES DU PATRIMOINE MONDIAL

Le PNKB est proposé au titre des critères naturels (i) et (iv).

Critère (i) : histoire de la terre et processus géologiques

L'UICN réitère sa recommandation présentée dans le rapport d'évaluation de 1999 (voir annexe A) «*ce site pourrait potentiellement répondre au critère (i), cependant son importance pour le patrimoine mondial en serait renforcée si le site désigné pouvait être relié à la réserve karstique de Hin Namno au Laos*».

Critère (iv) : diversité biologique et espèces menacées

Comme mentionné dans le paragraphe 2, l'information issue de la recherche sur la flore et la faune du site met en lumière son importance pour la conservation de la biodiversité. Toutefois, le site proposé, bien qu'il soit plus grand que le site proposé en 1998 est encore trop petit pour fournir une protection adéquate à des espèces menacées telles que le tigre et l'ours noir d'Asie. En conséquence, l'UICN considère que le site proposé ne remplit pas, à lui seul, ce critère. Toutefois, si le site est agrandi, il est possible que la région révisée puisse remplir ce critère. La possibilité de créer un site transfrontière avec les aires protégées de Hin Namno et Khammoune, en RDP lao, augmenterait considérablement le potentiel du site à remplir le critère (iv).

Comme mentionné dans les paragraphes 4 et 5, le site proposé ne remplit pas les conditions d'intégrité.

7. RECOMMANDATIONS

7.1 L'impact de la construction de la route de raccordement à travers le Parc national de Phong Nha-Ke Bang est un facteur nouveau et important dans l'évaluation du site proposé pour inscription en 1998 et à nouveau en 2000. En conséquence, l'UICN recommande que le Comité du patrimoine mondial **diffère** sa décision concernant le Parc national de Phong Nha-Ke Bang.

L'UICN recommande au Comité de prier l'État partie d'entreprendre une évaluation indépendante des impacts de la construction de la route de manière à:

- déterminer la nature précise et l'étendue des impacts de la construction de la route de raccordement sur la biodiversité, le paysage et les valeurs géomorphologiques karstiques du site;

- déterminer s'il est possible d'atténuer les impacts identifiés et de restaurer les valeurs du site, et comment le faire ;
 - évaluer si, du point de vue de la viabilité et de l'intégrité de la proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, il serait envisageable d'exclure du Parc national de Phong Nha-Ke Bang la zone touchée par la construction de la route de raccordement, au cas où il serait impossible de prendre des mesures de restauration/atténuation.
- 7.2 L'UICN recommande aussi que le Comité renouvelle la demande faite à l'État partie, dans l'évaluation de 1999, à savoir de réviser les limites de la proposition comme noté au paragraphe 4.3 ci-dessus, de manière à fournir une couverture plus complète des valeurs naturelles et des processus géomorphologiques karstiques.
- 7.3 L'UICN recommande que le Comité demande à l'État partie de préparer et de soumettre:
- un plan de gestion du tourisme ;
 - des informations sur les règlements applicables à la gestion de la zone tampon;
 - des informations sur les mesures d'application et autres mesures qui seront prises pour lutter contre le braconnage.
- 7.4 L'UICN recommande que le Comité renouvelle la demande faite en 1999 à l'État partie de poursuivre le dialogue concernant un accord transfrontière avec l'État partie de la RDP lao afin d'intégrer Phong Nha-Ke Bang et l'Aire de conservation naturelle de Hin Namno, soit en deux parcs fonctionnant selon des protocoles de gestion convenus et équivalents soit dans le cadre d'une gestion intégrée. Cela pourrait être la base d'un bien transfrontière potentiel du patrimoine mondial.

Annexe A - Rapport d'évaluation de l'UICN, 1999

RAPPORT D'ÉVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN, 1999

GROTTE DE PHONG NHA (VIET NAM)

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC** (13 références).
- ii) **Littérature consultée:** Deharveng, L. 1999. **Phong Nha Cave Biodiversity**. Unpublished Report. 3p; Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam et Fonds pour l'environnement mondial 1994. **Biodiversity Action Plan for Vietnam**. Hanoi; Dillon, T.C. & Wikramanayake, E.D. 1997. **A Forum for Trans-boundary Conservation in Cambodia, Laos and Vietnam**. WWF, Hanoi et Washington. Projet VIE/91/G31-1994; Limbert, H. 1992. The caves of Phong Nha and Hang Toi, Quang Binh Province, Vietnam. **The International Cave**. Vol. 2. pp 49; Limbert, H. 1992. Vietnam 1992, Return to the river caves of Quang Binh. **The International Caver**. Vol. 5. pp 19-25; Limbert, H. 1994. **Vietnam 1994**. The 1994 British/Vietnamese Speleological Expedition Report. Privately published; Limbert, H. 1994. Vietnam: A Caver's Paradise. **The International Caver**. Vol. 12. pp 3-9; Limbert, H. 1997. Vietnam '97. **The International Caver**. Vol. 20. pp 11-18; WWF, *LINC*. 1998. **Linking Hin Namno and Phong Nha through Parallel Conservation**. Programme du WWF pour l'Indochine. Hanoi; Nguyen Quang My & Vu Van Phai. n.d. **Cavern Tourism in Vietnam**; Pham Khang. 1985. The development of karst landscapes in Vietnam. *Acta Geologica Polonica* 35 (3-4). pp 305-319; Nguyen Van Thang, ed. 1997. **Danh gia hien trang moi trung khu bao ton thien Phong Nha nam 1996-1997**; *divers auteurs*. 1997. **Report of Field surveys on biodiversity in Phong Nha - Ke Bang Forest** Mimeo Report. Hanoi. 84 p; Quang Binh Peoples Committee. 1998. **Investment Project: Establishment National Park Phong Nha-Ke Bang, Quang Binh**. Mimeo report; Timmins, R.J., Do Tuoc & Trinh Viet Cuong. in prep. **A preliminary assessment of the conservation importance and conservation priorities of the Phing Nha - Ke Bang proposed national park, Quang Binh Province, Vietnam**. Rapport préliminaire, à publier par Flora and Fauna International. Hanoi; Vermeulen, J. & T. Whitten. eds. en prép. **Impacts of industrial use of limestone resources on biodiversity and cultural heritage (in East Asia)**. Rapport préliminaire du projet conjoint Banque mondiale-UICN, avec divers documents historiques; Watson, J. *et al.* 1997. **Guidelines for Cave and Karst Protection** UICN.
- iii) **Consultations:** 5 évaluateurs indépendants. Personnel : du CNRS, France; des Grottes de Gunung Mulu, Malaisie; du WWF Viet Nam; de l'Université de Sydney; de l'Université technologique de Nottingham; de la Société géologique d'Australie. Spéléologues et historiens indépendants. Cadres supérieurs du Département de la conservation et de muséologie (DOCAM), Viet Nam. Responsables des parcs et cadres des organes suivants: Comité populaire de la Province de Quang Binh; Département des sciences, de la technologie et de l'environnement; Programme Phong Nha / Ke Bang; Office pour la protection de la forêt de Phong Nha; Conseil de gestion du patrimoine et paysages au sein du Département de la culture et de l'information; Département des relations internationales de la Province; Département des sciences, de la technologie et de l'environnement.

- iv) **Visite du site** : janvier-février 1999. Elery Hamilton-Smith, et Hans Friederich.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

La Réserve naturelle de Phong Nha (PNNR) est située à l'extrémité du plateau calcaire de Phong Nha/Ke Bang au centre du Viet Nam. Elle ne représente qu'une partie de l'ensemble du plateau, qui s'étend à la région karstique voisine de Hin Namno au Laos. Phong Nha compte de nombreuses grottes, dont 17 ont été explorées et cartographiées par des membres de la British Cave Research Association, en collaboration avec l'Université de Hanoi. De nombreuses grottes sont de grande taille et spectaculaires, et elles s'étendent (d'après les connaissances actuelles) sur environ 65km. Cependant, à ce jour la recherche s'est contentée de faire un relevé de l'étendue de ces grottes ce qui, en soi, est déjà un énorme travail.

Le paysage karstique de la PNNR est extrêmement complexe et ancien, très divers du point de vue géologique et présente quelques caractéristiques géomorphologiques d'importance considérable.

La Réserve est en grande partie recouverte d'une forêt tropicale gravement touchée par le feu pendant la guerre mais qui s'est remise rapidement et se trouve, aujourd'hui, dans un état satisfaisant. Elle présente un haut niveau de diversité biologique et de nombreuses espèces endémiques. Les données indiquent également une grande diversité faunique. Le document de candidature précise:

- actuellement 735 espèces de plantes vasculaires ont été décrites, réparties en 413 genres et 140 familles;
- des recensements préliminaires de la faune ont permis d'identifier 461 espèces de vertébrés, dont 65 de mammifères, 260 d'oiseaux, 53 de reptiles, 22 d'amphibiens et 61 de poissons d'eau douce.

En résumé, il faut souligner que l'on a des connaissances extrêmement limitées de la région de Phong Nha, ce qui a rendu difficile tant la préparation de la demande d'inscription que l'évaluation de l'UICN.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES PROTÉGÉES

3.1 Régions karstiques et diversité géologique

À ce jour, ce sont les grottes, parmi toutes les caractéristiques karstiques, qui ont retenu l'attention. Cependant, les caractéristiques superficielles, et tout spécialement le grand polje (dépression à fond plat entourée de collines calcaires escarpées), sont jugées plus importantes.

La plupart des biens du patrimoine mondial présentant des caractéristiques karstiques sont situés dans les régions tempérées. Il s'agit notamment des grottes de Skocjan (Slovénie), des grottes du Karst Aggtelek et du Karst Slovaque (Hongrie/Slovaquie), du Parc national de Plitvice (Croatie), des Parcs canadiens des montagnes Rocheuses et du Parc national Nahanni (Canada), des Parcs nationaux de Mammoth Cave et du Grand Canyon (États-Unis), de Te Wahipounamu (Nouvelle-Zélande), de Rennell Est (îles Salomon), de Huanglong et de Vallée de Jiuzhaigou (Chine) et enfin, de la Zone de nature sauvage de Tasmanie et les Sites fossilifères de mammifères (Australie).

Aucun de ses sites ne peut véritablement être comparé avec Phong Nha, étant donné leurs conditions géologiques, géomorphologiques, climatiques et biotiques très différentes. Il est intéressant de noter que la topographie de surface à Phong Nha n'est pas sans rappeler celle de Skocjanske (origine du terme karst et généralement considéré comme le site karstique classique), bien que la structure et les processus géologiques y soient très différents. La baie de Ha Long, au Viet Nam, offre un exemple exceptionnel de tourelles karstiques partiellement submergées; le site est fondamentalement différent de Phong Nha. L'UICN évalue également d'autres régions karstiques pour 1999, notamment le Parc national Alejandro de Humboldt et le Système de terrasses marines du Cap Cruz et Maisi, tous deux à

Cuba. Mais ni l'un, ni l'autre ne sont directement comparables avec Phong Nha. Ces deux sites font partie d'un écosystème insulaire et n'offrent pas la même complexité et ni la même diversité en matière de géomorphologie karstique.

Quant aux systèmes karstiques des tropiques humides de l'Asie du sud-est, ils se prêtent déjà mieux à une comparaison. Comme Phong Nha, plusieurs de ces sites font partie de grands plateaux calcaires spectaculaires, et souvent les grottes n'y ont été repérées et explorées que récemment. Cependant, nombre de ces sites ont fait l'objet d'une recherche scientifique considérable, et se sont révélés importants au titre de nombreux critères. Trois de ces sites sont en train d'être évalués en vue d'une inscription au patrimoine mondial :

- En Malaisie orientale, les grottes de Gunung Mulu ont le statut de Parc national; leurs réseaux de rivières sont nettement plus importants que ceux de Phong Nha, et l'on y trouve les salles souterraines et les passages les plus grands du monde;
- Le Parc national de la rivière souterraine de St Paul, à Palawan aux Philippines; enfin
- L'immense karst fluvial du Parc national de Lorentz, en Irian Jaya, Indonésie.

Quelques autres sites karstiques remarquables en Asie :

- de nombreuses régions de Chine, particulièrement au sud, notamment le remarquable karst à tourelles de Guangxi, présentent des systèmes karstiques immenses et complexes;
- les grottes Niah, en Malaisie orientale, offrent une grande diversité biologique et d'importantes ressources paléontologiques ou archéologiques;
- Gomantong, également en Malaisie orientale, présente des caractéristiques géomorphologiques remarquables, dont notamment des passages souterrains de plus de 200m de haut et une grande diversité biologique;
- de nombreuses régions karstiques se trouvent en Indonésie, dont le célèbre site de Gunung Sewu à Java, archétype des formations karstiques tropicales;
- en Papouasie-Nouvelle-Guinée voisine, qui en est aux balbutiements pour ce qui est de la gestion environnementale, l'on trouve d'importants réseaux de grottes et de rivières souterraines, comme à Atea Kanada, Mamo Kanada, Selminum Tem et dans les montagnes Nakanai en New Britain.
- nombre de Parcs nationaux thaïlandais comprennent des systèmes de grottes. Il existe quelques milliers de grottes identifiées et documentées, dont nombre sont immenses et souvent richement et superbement décorées, et d'autres dont la diversité biologique a été bien étudiée, et qui contiennent des sites archéologiques importants;
- d'importantes régions karstiques restent largement inexplorées au Laos.

Cependant, tous ces systèmes karstiques sont moins complexes, et nombre d'entre eux probablement plus récents, que celui de Phong Nha. Bien que la proposition d'inscription insiste sur la grande taille et la beauté des grottes de Phong Nha, celles-ci ne sont pas plus remarquables que d'autres sites d'Asie du Sud-Est. Dans certains cas, elles sont même moins remarquables. En revanche, si l'on adopte des critères plus larges, pour tenir compte de l'ensemble du système karstique, le site de Phong Nha peut probablement être considéré comme l'un des sites karstiques les plus remarquables d'Asie du Sud-Est. Les connaissances et la recherche étant très sommaires sur pratiquement tous les aspects du site, l'importance de ce site ne pourra être établie et documentée de façon probante que quand la Réserve naturelle aura fait l'objet de recherches aussi détaillées que nombre des autres sites.

3.2. Diversité biologique de la forêt

Il existe en Asie du Sud-Est deux sites forestiers protégés inscrits sur la Liste du patrimoine mondial: les Sanctuaires de faune de Thung Yai-Huai Kha Khaeng en Thaïlande (forêt tropicale sèche) et le Parc national d'Ujung Kulon en Indonésie (forêt tropicale humide). Le Parc national de Lorentz, avec ses 3,5 millions d'ha, est candidat à la Liste du patrimoine mondial pour cette année. Il s'agit de la plus importante aire protégée d'Asie du Sud-Est, comprenant l'une des zones de forêt tropicale les plus étendues de cette région. La seule diversité biologique forestière de Phong Nha ne saurait être comparée à ces biens existants et proposés. Cependant, si le site désigné pouvait être relié à l'écosystème karstique de Hin Namno en République démocratique populaire lao, il représenterait alors une zone d'importance majeure pour la conservation de la diversité biologique forestière. Les forêts du Laos voisin sont considérées comme prioritaires pour la conservation; elles abritent des écosystèmes forestiers contenant de nombreuses espèces endémiques. Un tel réseau d'aires protégées transfrontières représenterait la dernière grande forêt karstique d'Asie du Sud-Est. Il est, en conséquence, recommandé que l'État partie examine l'opportunité d'une telle expansion, de concert avec le gouvernement de la RDP lao.

4. INTÉGRITÉ

La Réserve PNNR a été établie en 1986. En 1991, la zone protégée atteignait sa superficie actuelle de 41'132ha, et un plan de gestion a été approuvé. Le résumé de la recherche inclus dans le plan de gestion, s'il est correctement établi, n'en souligne pas moins le manque d'informations sur les caractéristiques naturelles du site désigné.

Le conseil de gestion de la Réserve, chargé de la protection des ressources forestières et de la diversité biologique, a été établi en 1994. La conservation des grottes et la mise à disposition de services touristiques sont du ressort du Conseil du patrimoine et des paysages historiques de Phong Nha. Le personnel de gestion et de protection de la réserve compte 26 personnes. La mission d'évaluation de l'UICN en 1999 a constaté que les grottes étaient bien gérées et a souligné la motivation et l'engagement du personnel de la réserve.

Cependant, l'intégrité du site pose quelques problèmes majeurs :

- Bien que de grands progrès aient été réalisés dans la protection de l'environnement en surface, le terrain accidenté, les difficultés de contrôle, le bas revenu de nombreuses familles locales ainsi que le manque relatif de moyens de contrôle, font que le braconnage et la récolte illicite de bois vont être très difficiles à éliminer. Le personnel fait tout son possible pour rendre la protection de plus en plus stricte, mais cela reste un grand défi.
- L'UICN est particulièrement préoccupée de ce que la route #20 traverse le site, offrant un accès aisé aux zones centrales. Cette route est également utilisée pour déplacer les troupeaux de vaches et autres animaux domestiques, et menace donc gravement l'intégrité du site à plusieurs titres. De plus, il est proposé de rénover cette route, et l'UICN recommande fortement de trouver un itinéraire de contournement de la réserve naturelle; enfin
- Le bassin versant n'est pas pris en considération dans la demande d'inscription, ce qui est préoccupant étant donné que l'intégrité de toute région karstique dépend de la qualité et de la quantité des ressources en eau. Plus globalement, la limite actuelle semble arbitraire et devrait être réexaminée pour assurer une meilleure protection des ressources naturelles.

5. AUTRES COMMENTAIRES

Dans la proposition d'inscription, le site est dénommé *La Grotte de Phong Nha*. Cependant, le document concerne l'ensemble de la Réserve naturelle de Phong Nha, et il est évident que c'est là le

site que l'on entend inscrire. La proposition accorde une attention particulière à la diversité biologique de l'environnement en surface, qui pourrait se révéler nettement plus remarquable que les grottes elles-mêmes. C'est pourquoi nous recommandons que le nom du site soit rapidement corrigé pour éviter toute confusion.

La mission de l'UICN a constaté le manque de recherche et de connaissances sur la réserve PNNR. La cartographie topographique est inadéquate, et d'importantes erreurs ont été constatées sur les cartes existantes. Toutes les informations publiées sur cette région, de même que la demande d'inscription elle-même, décrivent un système karstique relativement récent, avec un ensemble de grottes d'une même génération et des caractéristiques géologiques et biologiques relativement simples. Or la mission de l'UICN a découvert que cette région présente un système karstique extrêmement complexe et ancien. En outre, il existe d'importants affleurements de grès, de latérite et de schistes, d'un impact certain tant sur le paysage que sur la faune et la flore de cette région. Aucune carte géologique détaillée n'était disponible.

L'une des indications de ce problème est que les travaux en cours par Timmins *et al.* sont les premiers à recenser l'importante population de chauves-souris. D'autres espèces continuaient à être découvertes pratiquement tous les jours jusqu'à la fin de la mission sur le terrain, ce qui semblerait indiquer qu'il reste beaucoup d'autres espèces à identifier. Plus important encore, nombre des espèces identifiées sont considérées fort rares et méconnues.

6. CHAMP D'APPLICATION DES CRITÈRES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL

Chacun des quatre critères est traité séparément ci-dessous :

Critère (i): Histoire de la Terre et processus géologiques

La demande le cite comme l'un des critères d'inscription, mais sans preuves tangibles à l'appui. Inspection faite, il est désormais évident que la description de la région qui est faite dans la demande est simplifiée à outrance; l'évolution du paysage et des grottes est discontinue et complexe. Contrairement aux autres régions karstiques du Viet Nam, généralement constituées de piliers de calcaire, Phong Nha correspond plutôt à une partie d'un plateau plus étendu qui englobe également les zones karstiques de Ke Bang et de Hin Namno. Plus important encore, le dépôt calcaire n'est pas continu: on constate une interstratification complexe avec des schistes et des grès. Avec la chape de schistes et de granits apparents, qui recouvrait probablement le calcaire est s'est érodée pour n'être plus qu'un affleurement, tout cela donne une topographie très particulière.

Les grottes elles-mêmes témoignent d'événements qui se sont produits en épisodes distincts et séquentiels et qui ont laissé divers étages fossilifères, parfois très élevés (l'un d'eux est même près du sommet du plateau); elles présentent un paléokarst anciennement recouvert et maintenant à l'air libre (karst de périodes de solution antérieures, peut-être très anciennes), des preuves d'importants changements de direction des cours d'eau souterrains, de changement du régime de solution; elles témoignent enfin de dépôts, puis de la re-solution de spéléothèmes géants et autres caractéristiques inhabituelles comme des stromatolites (spéléothèmes formés par l'interaction entre une algue bleu-vert et un dépôt de carbonate de chaux). En particulier, la situation et la forme des grottes semble indiquer qu'elles doivent probablement beaucoup de leur taille et de leur morphologie à une intervention encore inconnue des couches de schiste et de granit qui recouvrent le calcaire; si c'est bien le cas, il s'agit là d'une caractéristique inhabituelle en elle-même. Dans les grottes, l'on trouve également des couches redistribuées de sable schisteux et de gravier granitique.

La surface présente un contraste saisissant de paysages allant de chaînes de montagne très découpées, à des plateaux, et à un énorme polje (vallée à fond plat entourée de rochers). Il peut s'agir d'une formation solutionnelle ou tectonique mais, étant donné ce que l'on sait de l'histoire géologique de la région, cela semblerait indiquer que le système karstique est ancien et relativement mature. Il y a des

preuves d'au moins une période d'activité hydrothermique dans l'évolution du karst. Le plateau est probablement l'un des plus beaux et plus singuliers exemples de formation karstique complexe en Asie du sud-est et, comme mentionné plus haut, il a plus de points communs avec le karst de Skocjan en Slovénie qu'avec la plupart des autres paysages karstiques d'Asie.

En résumé, le site présente suprenamment de nombreux témoins de l'histoire de la Terre. Sans poursuivre les recherches, il est impossible d'évaluer correctement l'importance scientifique de ce site. Cependant, il s'agit potentiellement d'un site d'une importance considérable pour améliorer nos connaissances de l'histoire géologique, géomorphique et géochronologique de la région. C'est là la priorité no. 1 pour toute recherche future. Selon l'UICN, ce site pourrait potentiellement répondre au critère (i), cependant son importance pour le patrimoine mondial en serait renforcée si le site désigné pouvait être relié à la réserve karstique de Hin Namno au Laos.

Critère (ii): Processus écologiques

La désignation ne justifie pas l'inscription du site sous ce critère mais, étant donné que le site n'est pas bien documenté, il est de toute façon impossible à ce stade de motiver son inscription à ce titre.

Critère (iii): Phénomènes naturels ou beauté naturelle exceptionnels

Phong Nha présente indéniablement un ensemble de grottes de grande dimension et spectaculaires, et revêt sans aucun doute une importance capitale à l'échelon national. Cependant, certains chiffres relatifs à la taille des grottes dans la demande d'inscription sont erronés; même s'ils étaient justes, la taille seule ne justifie pas l'inscription. Comme déjà mentionné plus haut, même à l'échelon régional, compte tenu des connaissances actuelles, Phong Nha ne peut rivaliser de taille et autres caractéristiques avec d'autres grottes de la région.

Mais si l'on considère l'ensemble du site, la Réserve naturelle est un exemple exceptionnel de karst mature. L'UICN n'a pu identifier d'autres sites exactement comparables en Asie du sud-est. La topographie saisissante du plateau découpé, les sources et les rivières, la qualité croissante de la forêt et l'exceptionnelle beauté des grottes, éléments qui procèdent tous de la complexité géomorphique et géologique du site, en font un site d'importance régionale. Selon l'UICN, ce site n'a pas les caractéristiques exceptionnelles nécessaires pour justifier son inscription conformément au critère (iii).

Critère (iv): Diversité biologique et espèces menacées

La demande d'inscription présente des exemples rares de haute forêt de plaine, qui a presque entièrement disparu des autres pays de la région.

Bien que la connaissance de cette région demeure limitée, le nombre même des espèces identifiées est comparable avec d'autres forêts humides du sud-est asiatique; d'ailleurs les régions mieux documentées affichent une diversité biologique encore plus grande. Cependant, des données plus récentes (récoltées par Timmins et al., en préparation) traitent de façon bien plus détaillée la faune et son statut, particulièrement en ce qui concerne les mammifères et les oiseaux. Cela démontre bien l'avantage de poursuivre et d'intensifier les recherches. L'un des problèmes est que ce rapport inclut également la zone de Ke Bang, ce qui rend difficile une analyse comparative; mais les chauves-souris et nombre des grands mammifères se moquent des frontières fixées par l'homme, si bien que nombre des espèces identifiées se retrouvent probablement bien à Phong Nha. L'étendue des espèces menacées, selon les connaissances actuelles, est détaillée dans le tableau ci-dessous.

	Répertoriées dans la demande d'inscription	Autres espèces répertoriées par Timmins <i>et al</i>	Totalité des espèces recensées
Mammifères (à l'exception des chauves-souris)	26	4	30
Chauves-souris	-	11	11
Oiseaux	12	10	22
Reptiles et amphibiens	11	-	11

Tableau 1 – Espèces figurant sur les Listes rouges comme étant vulnérables, rares, menacées ou gravement menacées, ou rares à d'autres titres (donc considérées comme insuffisamment documentées)

Ainsi, le site désigné (et les zones voisines) abrite au moins 73 espèces importantes, dont nombre sont endémiques du massif calcaire dont Phong Nha fait partie. En particulier, ce site comprend toute la population mondiale de langurs de François. Cependant, la Réserve naturelle est trop petite pour assurer de façon adéquate la protection de la diversité biologique, particulièrement des plus grandes espèces comme le tigre, de sorte que les mesures visant à établir un Parc national plus étendu, comprenant les zones de Phong Nha et de Ke Bang, doivent être considérées comme prioritaires. De même, la proposition d'une intégration frontalière avec la réserve karstique de Hin Namno au Laos, qui regroupera l'ensemble du plateau calcaire, est vitale et urgente.

L'UICN estime qu'à lui seul, le site désigné ne répond pas au critère (iv) pour inscription au patrimoine mondial. Cependant, si ce site devait inclure un Parc national agrandi regroupant Phong Nha et Ke Bang, le nouveau site aurait un large potentiel pour inscription au patrimoine mondial conformément au critère (iv). L'adjonction de la réserve karstique de Hin Namno et d'autres zones remarquables en RDP lao, améliorerait également considérablement les chances de cette région de figurer au patrimoine mondial.

7. RECOMMANDATION DE LA VINGT-TROISIÈME SESSION ORDINAIRE DU BUREAU: JUILLET 1999

À sa vingt-troisième session ordinaire, le Bureau a noté que le site proposé pour inscription a une valeur potentielle de site du patrimoine mondial sur la base des critères naturels (i) et (iv), à condition qu'il soit élargi pour comprendre les sites de Phong Nha et du Parc national de Ke Bang, avec une structure de gestion pleinement intégrée. Le Bureau a décidé de **différer** sa décision sur le site en attendant une étude des possibilités d'en élargir les limites comme proposé. Il est également fortement recommandé que des discussions aient lieu avec l'État partie de la République démocratique populaire lao dans le but d'élargir encore, par la suite, les limites du site à la réserve karstique de Hin Namno, en République démocratique populaire lao et à d'autres aires concernées.

Le 4 septembre, la Commission nationale du Viet Nam pour l'UNESCO a avisé le Centre du patrimoine mondial de l'intention de l'État partie d'agrandir le site proposé pour inscription afin d'y inclure le Parc national de Phong Nha-Ke Bang et d'établir une structure de gestion totalement intégrée pour le site.